



## Disponibilité croissante de la littérature antisémite

*Jamais autant de livres antisémites, plusieurs dizaines, n'ont été simultanément diffusés en France depuis la Seconde Guerre mondiale. Si l'augmentation des actes et agressions antisémites indignes, si le racisme sur Internet inquiète, la disponibilité croissante de l'édition antisémite reste ignorée.*

Le Crime rituel chez les Juifs est ainsi paru fin 2001 aux éditions Delacroix. Ce volume de près de 200 pages est en vente dans des librairies intégristes de Paris et de province. Les Juifs rois de l'époque d'Alphonse Toussenel a été réédité en 2003. Ce classique de l'antisémitisme du XIXe siècle, plus de 600 pages en deux volumes couverture rigide, est vendu à deux pas de la Sorbonne 1.

Ces ouvrages constituent des sources des représentations antisémites parfois très construites. Ils reprennent et modernisent les anciennes thématiques anti-juives (y compris les accusations moyen-âgeuses de « crimes rituels »), y ajoutant de nouvelles. Ces synthèses se diffusent ensuite, plus ou moins euphémisées dans des publications militantes ou des discours destinés à des milieux activistes, avant d'atteindre, sous formes de poncifs et de clichés qui circulent « tout seul », sans supports écrits, des fractions minoritaires de la population. Ces représentations peuvent favoriser, en leur donnant un sens, les passages à l'acte (profanations, agressions).

### L'édition antisémite a des moyens

La nouveauté réside aussi dans la qualité technique, professionnelle, des ouvrages aux reliures en couleur, parfois plastifiées. Il y a une décennie, les écrits antisémites circulaient plutôt sous la forme de brochures photocopiées et mal agrafées.

Aujourd'hui, les rééditions sont issues de l'édition numérique, quand elles ne sont pas entièrement recomposées. Des traductions nouvelles, des livres de rédaction récente viennent compléter le tableau d'un secteur éditorial discret, quasi-clandestin mais disposant manifestement de moyens nouveaux. L'édition de traductions de livres parfois anciens démontre aussi que les milieux antisémites déploient une activité réfléchie, systématique et non impulsive, en y consacrant des fonds non négligeables. Autre hypothèse, plus inquiétante, ces publications trouveraient un public suffisant pour s'auto-financer. Les acheter implique un effort minimal car ils sont essentiellement diffusés par des canaux discrets. Ce sont marginalement des librairies d'extrême droite, ésotéristes, islamistes, voire les tables de ventes d'églises et chapelles intégristes catholiques qui drainent un lectorat motivé. Mais l'essentiel passe par des réseaux de vente par correspondance, inconnus du public, mais aussi, apparemment, des chercheurs. Ce phénomène signale la remontée d'un antisémitisme théorique structuré en France, dépassant la simple provocation ou la reprise de clichés ou de stéréotypes injurieux.

### Le gros de cette production consiste en des rééditions

Ainsi la réédition de Toussenel, à Paris, vient s'ajouter à celle, datant des années 1980, de La France Juive d'Edouard Drumont, par les éditions Charlemagne à Beyrouth. Elle complète la bibliothèque des antisémites français du XIXe siècle.

Parfois les rééditions consistent en des fac-similés d'originaux, y compris les couleurs de la couverture, et sont vendues comme telles. Ainsi Bagatelles pour un massacre, l'Ecole des cadavres, Les Beaux Draps de Céline 2, les écrits de Rassiner, ou Ma Doctrine de Adolf Hitler, soit disant « achevé d'imprimer » chez Arthème Fayard en 1942, nonobstant le papier récent et l'encre encore fraîche.

Fin 2003 paraissaient Le Juif recueil de brochures antisémites du XXe siècle ; Le péril juif de Marcel Jouhandeau ; L'Amérique Juive de Pierre Antoine Cousteau ; Les Juifs et la Guerre de Gérard, ainsi qu'un extrait qui ne présente pas de caractère antisémite de Werner Sombart : Les Juifs et la vie économique. Les éditions Titus ne donnent aucune coordonnées, le livre ne mentionne pas d'identification ISBN ni de dépôt légal.

**« C'est dans une quasi clandestinité, aujourd'hui, que se diffusent les vérités »**

Dans la même veine, les éditions du Bon temps, tout aussi anonymes, précisent : « C'est dans une quasi clandestinité, aujourd'hui, que se diffusent les vérités ». En 1999, elles éditent Les juifs et l'antisémitisme de Lucien Rebatet, ensemble de textes parus en 1938 et 1939 dans le journal Je suis partout. Du même auteur, les éditions du Silex impriment en 2002 Fidélité au national-socialisme. L'ouvrage de 222 pages réunit des articles publiés entre 1935 et 1944. L'éditeur assume l'apologie du IIIe Reich tout comme l'antisémitisme furieux de Rebatet. « En s'attaquant à la puissance juive, donc, le national-socialisme avait bien su entrevoir quelle menace cette dernière faisait planer à terme sur la race blanche toute entière. Il ne s'était pas trompé d'ennemi » souligne l'introduction.

C'est en Suisse qu'a été publiée, en 2002, la traduction de l'ouvrage de Henry Ford, Le Juif international, également vendue à Paris. Ce recueil d'articles rédigés en 1920 par l'industriel américain, se veut une défense et illustration des Protocoles des sages de Sion.

Le Crime rituel chez les Juifs fait partie de la réédition thématique, en plus de 150 titres, des 10 000 pages de la Revue internationale des sociétés secrètes qui illustra, sous la direction de monseigneur Jouin, l'antisémitisme et l'anti-maçonnisme catholique.

Mais on trouve aussi, dans les réseaux de diffusion liés aux catholiques disciples de monseigneur Marcel Lefebvre, la réédition 2001 du best seller de l'Abbé Julio Meinvielle (1905-1973) Les juifs dans le mystère de l'histoire, qui prône à leur égard « la discipline du ghetto, c'est à dire l'isolement des juifs et la restriction de leurs droits civils ».

Les introductions de ces ouvrages anciens soulignent l'actualité des thèses diffusées. Elles invitent le lecteur à en faire des grilles d'analyse de la situation présente.

## **La nouvelle vigueur de la rhétorique antisémit**

e Mais six titres disponibles depuis peu résument la nouvelle vigueur de la rhétorique antisémite.

L'Azyme de Sion bien qu'imprimé en français en 1990, n'était pas jusqu'ici diffusé ouvertement en France. L'ouvrage qui reprend les thématiques les plus archaïques de l'antisémitisme chrétien a pour auteur Mustafa Tlass, inamovible ministre syrien de la défense durant trois décennies.

Cet ouvrage, imprimé par l'édition de Damas, reprend le « dossier » de l'affaire de Damas, quand en 1840, après la disparition d'un moine capucin, le père Thomas, des juifs de la ville furent accusés de l'avoir assassiné afin d'utiliser son sang dans la composition du pain azyme pour la Pâque juive.

L'ouvrage défend la thèse de l'accusation de 1840, et fournit le dossier de presse des réactions qui suivirent la parution de l'édition arabe de ce livre, il y a plus d'une décennie.

« J'ai voulu, en publiant ce livre, faire toute la lumière sur les secrets du judaïsme à travers les pratiques de leurs fidèles, leur fanatisme aveugle et l'application de l'enseignement du Talmud » souligne le général dans son introduction. Si l'ouvrage semble venir du passé, l'extrême droite française a voulu compter sur le général syrien. Un des cadres du Gud, association étudiante néo-fasciste fut interpellé par la police à l'occasion de son voyage à Damas où il partait chercher un soutien matériel et moral auprès du général Tlass.

## La « Bible » des milices américaines

Le livre le plus violent vient des États-Unis. The Turner diaries (Les Carnets de Turner) est un roman. Mal écrit, l'opuscule est devenu la bible des milices d'extrême droite américaines. N'étaient les publicités parues dans Réfléchir et Agir, bulletin de l'extrême droite radicale française, le texte ferait penser à une parodie ou une provocation. Il décrit la prise du pouvoir aux États-Unis par une secte néonazie, à la suite d'une guerre civile impitoyable. Ainsi les néonazis détruisent « la région de New-York avec ses deux millions et demi de youpins » en faisant exploser dans la ville des dizaines de têtes nucléaires. Ils massacrent les Noirs et les Métis, tuent les juifs jusqu'au dernier, pendent aux réverbères en une nuit les « traîtres blancs » et spécifiquement des femmes blanches avec un écriteau « j'ai souillé ma race ». « Ce soir, il y avait plusieurs milliers de cadavres de femmes blanches pendus ainsi dans la ville. Toutes portaient des pancartes semblables autour de leur cou. C'étaient celles qui s'étaient mariées ou qui avaient vécu avec des Noirs, des Juifs, ou tout autre métèque. »

Officiellement imprimé au Canada, cette traduction porte la marque des milieux révisionnistes français, par l'usage de l'orthographe « médiat » (pour média), signe de ralliement des négateurs du génocide. « Cette graphie (..) permettra à la Veille Taupe de reconnaître les siens », expliquait la Vieille Taupe en 1995, dans son numéro 1.

## Les Protocoles revus et augmentés

Les éditions Samizdat-2000 (Paris-Berlin-Moscou) disposent des moyens financiers nécessaires pour éditer des ouvrages de plusieurs centaines de pages, à reliure cartonnée en couleurs. Mais rien ne permet de deviner le lieu d'impression ni de contacter l'éditeur. La quatrième page de couverture de la réédition de L'Autriche Juive de François Trocase, originellement parue à Paris en 1899 commente l'entrée du FPÖ de Jörg Haider au gouvernement autrichien en 1999.

Le livre de C. Sulkos, La Pieuvre mondialiste attestée par les Protocoles des Sages de Sion est une réédition commentée du célèbre faux antisémite en 570 pages. Le contenu de l'ouvrage permet de déduire qu'il a été rédigé durant l'année 2000. L'actualité mondiale est convoquée pour crédibiliser les Protocoles. L'auteur multiplie les détails concernant la Belgique et la France, avec par exemple une description du gouvernement Jospin dans sa composition de l'an 2000 en tant que « gouvernement Chirac tout aussi enjuivé » que le gouvernement américain de Bill Clinton.

L'auteur s'interroge en conclusion : « la Weltanschauung, la morale et l'ordre indo-européens peuvent-ils encore vaincre le mondialisme judéo-bolchevique ? ». Mais pour cette longue lutte, l'auteur donne des conseils que « chacun, à son niveau » peut mettre en œuvre : « appliquer un racisme strict dans sa vie familiale » ; « s'infiltrer dans les organismes les plus divers », etc. L'ouvrage s'achève sans tracer la moindre stratégie ni donner la moindre consigne politique.

## « X Files » au cube

C'est notamment dans des librairies ésotéristes que se vend Le Livre jaune. Cet ouvrage, dont sont déjà parus trois tomes, respectivement appelés Livre jaune N° 5, N° 6 et N° 7, illustre une théorie du complot échevelée.

On y apprend par exemple comment les SS construisirent des soucoupes volantes en utilisant la technologie spatiale des extraterrestres issus d'une planète d'Aldébaran du Centaure. Comment les comploteurs élèvent dans des centres militaires des milliers d'enfant encagés torturés et violés pour en faire des robots, etc. Mais la trame du livre consiste à expliquer à quel point les Protocoles des sages de Sion décrivent la réalité présente du monde. Les juifs gouvernent le monde par la terreur, la manipulation.

Le Livre jaune cite Les Protocoles dans la version éditée en 1935 à Erfurt par Ulrich Fleischauer, le

responsable du Weltdienst nazi, le service de propagande vers l'étranger. Les auteurs s'appuient aussi sur la littérature « complotiste » allemande et américaine, ainsi que sur les publications de Lyndon Larouche, notamment la version allemande de son journal (Neue Solidarität). Le Livre jaune N° 7 impute les attentats du 11 septembre 2001 à un complot particulièrement complexe de la CIA, à l'aide de missiles dissimulés dans des images holographiques d'avions civils. La folie manifeste, la complication des thèses exposées limitent l'impact de tels ouvrages à un public déjà paranoïaque et quelque peu mentalement perturbé. Le livre s'ouvre d'ailleurs par une « mise en garde » surréaliste, prévenant que sa lecture peut « conduire les personnes sensibles à la paranoïa » !

### **Des fachos français signent « Terror »**

Le Véridique rapport sur les dernières nécessités de préservation et d'extension de la domination américaine sur le monde est sobrement signé Terror.

Ici, une édition strictement anonyme « Samizdat », propose un ouvrage autrement ambitieux. Il se présente comme le rapport secret du centre du vrai pouvoir « américano-israélien » sur les attentats du 11 septembre. Ce pouvoir occulte revendique la paternité des attentats dans une stratégie machiavélique. Cet ouvrage qui dénonce un complot terroriste mondial ourdi et coorganisé par la CIA et le Mossad ne peut, au sens strict, être qualifié d'antisémite. Il constitue une tentative de « démonstration » d'un pilier de l'antisémitisme contemporain, sans pour autant s'en prendre ni aux juifs ni au judaïsme en tant que tels. La brochure ne fait aucune référence explicite à l'extrême droite. Le ou les auteurs sont néanmoins marqués par la culture de la Nouvelle Droite néo-païenne et de l'extrême droite radicale dont ils exposent les conceptions géopolitiques. La référence au « monothéisme de marché », inventée par Roger Garaudy, mais reprise à son compte par l'extrême droite radicale, confirme la provenance politique des auteurs. La thèse est bien plus cohérente que celle des « complotistes » qui s'attachent à des hypothèses techniquement farfelues. Ici la réalité du complot résiderait dans le « fait » que Oussama Ben Laden n'a pas échappé à la CIA qui l'a formé et aidé, mais qu'en organisant les attentats du 11 septembre, il a réalisé précisément ce que le complot américano-israélien attendait de lui. Car l'image, passée en boucle, de cette terreur renforce l'emprise universelle des comploteurs de la CIA et du Mossad associés sur les esprits.

### **Le visage antisémite d'Israël Shamir**

C'est paradoxalement sous la plume d'un Israélien vivant à Jaffa ou à Stockholm que le discours antisémite contemporain s'exprime avec le plus de cohérence et sous une forme tentant de séduire des Européens ordinaires.

Israël Shamir met au service d'une vision du monde vertébrée par l'antisémitisme son métier de journaliste et une réelle connaissance d'Israël, dont il est citoyen, de l'Europe et des États-Unis. Dans L'autre visage d'Israël, il se présente comme un individu sympathique, un peu décalé dans une société israélienne éclatée, dont il souhaite qu'elle se transforme en « Palestine de tous ses citoyens, où vivraient les Palestiniens comme les diverses communautés qui composent Israël » - car Shamir se revendique de la communauté de milliers de Russes chrétiens qui ont émigré récemment sous l'étiquette de « juifs russes ».

Mais, dans ce recueil compilé par des militants proches de Roger Garaudy, Shamir revisite tous les thèmes antisémites. Il entend dénoncer « le paradigme juif, qui à mon avis est totalement néfaste ». « Nous sommes au début d'une troisième guerre mondiale », qui « vise à établir un grand empire judéo-américain, pour subjuguier le monde, pour tuer l'esprit », et « le monde entier connaîtra l'enfer ». Pour Shamir « les juifs » sont anti-chrétiens, usuriers, ils dominent la presse, le pouvoir américain. Les lecteurs de L'autre visage d'Israël ont échappé de peu à l'article qu'a rédigé Shamir sur les « crimes rituels », disponible en français, mais seulement sur son site Internet. En revanche, le livre revient sur les Protocoles des sages de Sion, dont Shamir s'attache à souligner qu'ils seraient désormais réalisés dans le

monde contemporain. Pour Shamir, l'avenir du monde est en jeu. L'essence même du judaïsme est en question. Il s'intéresse peu à la politique israélienne réelle, il considère en effet que l'essentiel se joue aux États-Unis sous influence des juifs américains.

Il résume ainsi, dans un langage contemporain, au fil de ses chroniques de commentaires de l'actualité, 2000 ans de rhétorique antisémite. Cet antisémitisme chrétien, marqué par une extrême droite russe, avec laquelle Israël Shamir a collaboré, voit donc les convulsions contemporaines comme les dernières étapes d'une prise de pouvoir déjà réalisée en grande part.

Le discours construit de Shamir fait écho à un antisémitisme qui se développe au sein même de la société israélienne et qui n'a rien d'anecdotique 3.

L'autre visage d'Israël devait sortir à l'automne 2003 aux éditions Balland/éditions blanche. Balland, en découvrant la nature du livre, envoya au pilon l'édition avant sa distribution. En mai 2004, l'ouvrage, augmenté d'un entretien avec l'auteur est imprimé par les éditions parisiennes Al Qalam, spécialisées dans les ouvrages islamiques, et éditrices de Roger Garaudy.

### **Contre le discours du complot**

La thématique du danger ou des projets prêtés aux juifs est devenue celle de la domination déjà réalisée des Juifs via le « contrôle » qu'ils opéreraient sur la puissance américaine. Le discours du complot reste une tentative désespérée pour comprendre la réalité, quand l'information défaille, et quand l'analyse critique perd du terrain (Mark Fenster, *Conspiracy theories : secrecy and power in American culture*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1999, 282 p.).

A contrario, les articles, enquêtes ou études aptes à assouvir ce besoin de comprendre ne manquent pas, notamment sur ce qu'évoquent et déforment les antisémites pour asseoir leurs « démonstrations ». Que ce soit sur les facteurs de la puissance américaine, sur la politique internationale des États-Unis au Moyen Orient, sur les efforts des républicains pour regagner un « électorat juif », sur le poids déterminant des chrétiens fondamentalistes - sans lesquels les théories des intellectuels conservateurs pro-Israéliens seraient restées dans leurs revues -, sur le fonctionnement de l'AIPAC, lobby pro-Israélien, à Washington, voire sur les mensonges et manipulations du pouvoir américain, les articles, livres, documentaires, les controverses qu'ils suscitent réintègrent ces questions dans un champ rationnel. Ils permettent de formuler en termes politiques le comportement de la première puissance mondiale et ses rapports avec son allié israélien, ainsi que l'impact de ces relations sur le jeu politique intérieur américain.

La littérature antisémite, qui donne au monde une intelligibilité paranoïaque, ne devrait pas être interdite parce qu'elle serait « dangereuse », ce serait lui donner une force de conviction qu'elle ne possède pas. Il importe en revanche de la priver de sa fonction illusoirement explicative. En effet le monde qu'elle prétend expliquer est imaginaire. Elle n'apporte donc rien à la compréhension du réel.

*René Monzat*

1 : Réédition conforme à la troisième édition de 1886. Edition SERP/ Librairie du Savoir - ce n'est pas la société SERP de Le Pen, mais la Société d'édition roumaine de Paris.

2 : Les trois volumes sont vendus 110 euros soit une fraction du prix des vrais originaux sur le marché de l'occasion.

3 : Voir l'entretien avec les responsables du « centre d'assistance aux victimes de l'antisémitisme » dans le n° 103 de Ras l'front (décembre 2004/janvier 2005).